



RAP ACTUALITES

Février 2026

RAP CLINIQUE

Jeudi 12 février 2026 de 8h30 à 9h45

MDA – 16 rue Riquet - Toulouse

Invité :

Service du placement familial

Du CD 31

www.rap31.fr



Société Française de Psychiatrie
De l'Enfant et de l'Adolescent
Et Disciplines Associées



Le Bulletin, Janvier 2026

Quelques nouvelles :

- Quelle année 2025 ! Santé mentale « grande cause nationale » et pourtant le soins pédopsychiatrique n'a pas arrêté de subir agressions sur agressions, entre la tentative de dérembourser certains soins d'orthophonie, l'amendement 159 du sénat visant à dérembourser « la psychanalyse » (c'est-à-dire ?!), l'imposition de centres experts « Fondamental » en dehors de toute concertation, etc. On n'ose imaginer ce que 2026 va nous réserver...

- Précisément, en 2026, dans quelques jours a lieu les « Carrefours de la pédopsychiatrie 2026 », en lien avec l'API. Plus précisément ce sera le vendredi 06 février, à Paris, sur le thème : Grandir aujourd'hui, est-il un trauma complexe ? Les inscriptions se font sur [le site de la SFPEADA](#).

- Et puis, bien sûr, la prochaine édition du congrès de la SFPEADA qui se tiendra à Nice les 4 et 5 Juin prochains. Le thème sera celui de « La pédopsychiatrie et les traumatismes ». Toutes les informations, y compris les modalités d'inscription, sont disponibles sur le site dédié congres.sfpeada.fr.

- La SFPEADA est bien sûr très impliquée dans les réseaux internationaux rassemblant les sociétés savantes de pédopsychiatrie. Notamment l'ESCAP (association européenne) et la IACAPAP (association internationale). Cette dernière propose, le 24 février prochain à 13h, un séminaire sur le thème : « Inpatient Child and Adolescent Psychiatry », voici [le lien où vous trouverez des informations et les modalités d'inscription](#) (c'est gratuit). En ce qui concerne l'ESCAP, elle nous propose depuis peu [un site assez exhaustif](#) de recommandations thérapeutiques à propos du TDAH (en plusieurs langues dont le français).

Une lecture qui peut vous intéresser :

Buchweitz, C., Viduani, A., Herrman, H., Kohrt, B. A., McGorry, P., Salum, G., ... & Kieling, C. (2026). Transdiagnostic stage-based monitoring of public mental health. *Nature Reviews Psychology*, 1-16.

Cet article propose de dépasser le cadre classique des diagnostics catégoriels pour adopter un modèle transdiagnostique et développemental en stades de sévérité, allant de l'absence de symptômes (stade 0) aux formes résistantes aux traitements (stade 4) . L'idée est que l'approche binaire « malade / non malade » masque la réalité clinique des trajectoires infantiles et adolescentes : symptômes fluctuants, tableaux infra-syndromiques fréquents, rôle des rechutes et de la chronicisation, importance central de la qualité de l'environnement.

Un apport majeur de l'article est de souligner que nombre de ces innovations organisationnelles proviennent de pays du « Sud global », confrontés à la rareté des spécialistes : suivi longitudinal populationnel, recours à des acteurs non médecins, intégration étroite du social et du sanitaire, et priorité donnée à la sévérité fonctionnelle et au contexte plutôt qu'au seul diagnostic. Ces modalités, parfois transgressives au regard des modèles biomédicaux actuels, peuvent nous être très utiles pour repenser notre propre système de soin...

Une autre lecture, il s'agit d'un article écrit par des chercheurs de google et publié dans le JAMA Psychiatry.

Galatzer-Levy, I. R., Tomasev, N., Chung, S., & Williams, G. (2025). Generative Psychometrics—An Emerging Frontier in Mental Health Measurement. JAMA psychiatry.

JAMA Psychiatry

Les auteurs décrivent l'émergence d'une « psychométrie générative », rendue possible par l'IA. Ils partent d'un constat que nous faisons tous : les échelles classiques réduisent des expériences complexes et évolutives à des scores statiques, tandis que les approches qualitatives, riches cliniquement, sont difficilement standardisables et peu compatibles avec le travail à grande échelle.

C'est là que les IA génératives (ChatGPT, Gemini, etc.) interviennent (en particulier les grands modèles de langage). Elles ouvrent la possibilité de transformer des données non structurées comme des récits de patients, des échanges verbaux, voire des signaux physiologiques en indicateurs utilisables dans des études statistiques. L'évaluation pourrait ainsi devenir conversationnelle, adaptative et multimodale : le patient s'exprime avec ses mots, et l'outil produit à la fois des mesures quantitatives (symptômes, sévérité, évolution) et des synthèses qualitatives interprétables.

Pour la pédopsychiatrie, l'enjeu est considérable. La multiplicité des intervenants (famille, école, médico-social, santé), la variabilité développementale rapide et l'hétérogénéité des présentations rendent aujourd'hui les évaluations fragmentées et parfois peu comparables. Une psychométrie « augmentée » par l'IA pourrait faciliter une langue commune entre acteurs, un suivi longitudinal fin et une personnalisation selon l'âge et le contexte.

Bien sûr, le challenge est encore de taille (hallucinations des modèles, biais culturels, etc.). Mais s'il était surmonté, l'IA générative pourrait véritablement révolutionner dans quelques années (ou mois) le champ de la mesure dans la recherche en psychiatrie infanto-juvénile.



SFPEADA
Hôpital de la Salpêtrière, Pavillon G. Heuyer
47-83 Boulevard de l'Hôpital 75013 Paris

This e-mail has been sent to vignesmichel2@gmail.com, [click here](#) to unsubscribe.

QUID ADOS, le rendez-vous des **PROFESSIONNELS**

Vous travaillez auprès des ados ?

Les Quid Ados : le rendez-vous des professionnels sont des temps gratuits de sensibilisation et d'échanges pluridisciplinaires qui vous sont dédiés sur des thématiques en lien avec l'adolescence.

Un programme semestriel vous est proposé, en présentiel ou en visio, avec une thématique différente chaque mois.

Réservez votre place sur

<https://cd31.net/mda>

rubrique « pour les professionnels »



Quid Ados

Le rendez-vous des professionnels

Vous travaillez auprès des ados ? Les Quid Ados : le rendez-vous des professionnels sont des temps collectifs gratuits de sensibilisation et d'échanges pluridisciplinaires qui vous sont dédiés sur des thématiques en lien avec l'adolescence.

Un programme annuel vous est proposé chaque année, en présentiel ou en visio avec une thématique différente chaque mois.

Le risque prostitutionnel chez les mineur(e)s

**Mardi 17 février 2026 de 14h00
à 16h00**

Céline DIMEGLIO

**(Chargée de formation à
l'Amicale du Nid)**

Maison départementale des adolescents

16 rue Pierre Paul Riquet

31000 Toulouse

05.34.46.37.64

maisondesadolescents31@cd31.fr

Réservez votre place sur :

<https://cd31.net/mda>

rubrique « pour les
professionnels »

CAFÉ DES PARENTS 2025-2026

Espace collectif d'échanges

Gratuit



maison
DÉPARTEMENTALE
des ADOLESCENTS

ATELIER DIGITAL POUR PARENTS AVERTIS

Vous sentez-vous parfois dépassé·e·s par l'univers impénétrable des réseaux sociaux ? Préparez-vous à percer les mystères de ces plateformes et à comprendre pourquoi vos enfants ne peuvent pas s'en passer. Découvrez ce que signifient réellement les selfies, les filtres, les stories et bien plus, le tout sans trop vous stresser. Saisissez enfin pourquoi il est si difficile de se déconnecter et les stratégies qui peuvent faciliter votre interaction avec ces plateformes au quotidien. Devenir un parent à la fois connecté et serein est bien à votre portée. Vous pourriez même étonner vos adolescents !

Samedi 14 février 2026 de 9h30 à 12h30

Samedi 30 mai 2026 de 9h30 à 12h30

Inscriptions en ligne > <https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les parents »

Café des parents

La MDA propose un nouvel espace collectif d'échanges gratuit pour vous, parents d'adolescents, sur des sujets qui pourraient vous intéresser. Ces Cafés des parents, ouverts à 20 personnes par séance, sur inscription, sont animés par des professionnels un samedi par mois à la Maison départementale des adolescents. Chaque thématique programmée sur plusieurs dates prévoit le même contenu.

CONFÉRENCE À DESTINATION DES PARENTS : COMMENT MIEUX COMMUNIQUER AVEC SON ADO ?

Ces conférences suivies d'un débat visent à mieux comprendre vos ados, favoriser une communication bienveillante et dépasser les conflits. Elles permettent de créer un moment de dialogue, d'information et d'échange entre parents, et sont animées par des professionnel·le·s de la Maison départementale des adolescents.

Samedi 14 mars 2026 de 9h30 à 12h30

Samedi 13 juin 2026 de 9h30 à 12h30

Inscriptions en ligne > <https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les parents »

COMPRENDRE POUR MIEUX PROTÉGER NOS ADOS : ADOLESCENCE, RÉSEAUX SOCIAUX, SEXUALITÉ : FAUT-IL S'INQUIÉTER ?

Identifier les signes de conduites prostitutionnelles chez les mineur·es – un temps d'échange pour les parents.
« T'inquiète », « Tu t'inquiètes pour rien », ou encore « T'inquiète, je gère »... Ces phrases, vous les avez sans doute déjà entendues de la part de votre adolescent. Mais derrière ces mots, que se passe-t-il vraiment ? Entre bouleversements hormonaux, changements corporels et évolutions comportementales, il n'est pas toujours évident de faire la part des choses : qu'est-ce qui relève de l'adolescence... et quand faut-il réellement s'inquiéter ? Un temps d'échange, de repères et de prévention, dans un cadre bienveillant et sans jugement. »

Samedi 11 avril 2026 de 9h30 à 12h30

Inscriptions en ligne > <https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les parents »

PAUSES ADOS 2025-2026

Espace collectif d'échanges

➤ Gratuit



maison
DÉPARTEMENTALE
des ADOLESCENTS

Pauses Ados

La MDA te propose un espace collectif d'échanges – gratuit – sur des sujets qui pourraient t'intéresser. Ces Pauses Ados, ouvertes sur inscription à 15 jeunes par séance âgés de 11 à 18 ans, sont animées par des professionnels certains mercredis à la Maison départementale des adolescents. Chaque thématique programmée sur plusieurs dates prévoit le même contenu.

ATELIER "IMAGE DE SOI" (13-17 ANS)

« Tu te regardes dans le miroir et tu vois... un peu trop de critiques ? Viens passer 2h avec nous pour décrypter ton reflet, booster ta confiance et apprendre à te voir avec bienveillance (spoiler : t'es bien plus que ce que tu crois). Un atelier fun, sans jugement, pour te sentir plus aligné·e avec qui tu es. Jeux, échanges, astuces... et zéro pression pour se découvrir autrement.

Mercredi 13 mai 2026

Inscriptions en ligne
<https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les adolescents »

HARCÈLEMENT : ENQUÊTONS AUTOUR D'UN ESCAPE GAME ET PARLONS-EN !

« Dire stop au harcèlement scolaire » : tu te demandes quels sont les processus à l'oeuvre dans une situation de harcèlement et quelles sont les clés pour s'en défendre et s'en sortir ? Rejoins-nous pour en discuter autour d'un Escape Game qui présente une situation de cyber-harcèlement et imaginer ensemble des solutions.

Mercredi 18 février 2026 de 16h à 18h

Inscriptions en ligne >
<https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les adolescents »

LEVEL UP EN RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES

Penses-tu maîtriser tous les mystères des réseaux sociaux ? Es-tu certain·e de savoir ce qui se trame derrière le fonctionnement de tes apps préférées ? Pourquoi sont-elles aussi captivantes ? Pourquoi suscitent-elles tant de sentiments et parfois, te perturbent-elles ?

Si la curiosité te pique et que tu désires approfondir tes connaissances, rejoins-nous ! Découvre avec nous ce qui fait de ces plateformes une partie si « addictive » et si essentielle de nos vies. Plonge sans plus attendre dans le monde énigmatique des réseaux sociaux !

Mercredi 18 mars 2026 de 16h à 18h
Inscriptions en ligne >
<https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les adolescents »

LA CONFIANCE EN SOI ? ÇA S'APPREND !

T'arrive-t-il de douter de toi, de te comparer aux autres et d'avoir l'impression de ne pas être à la hauteur ? Aimerais-tu apprendre à faire taire cette petite voix qui a tendance à te répéter « je suis nul·e, je n'y arriverai jamais, je suis trop « comme-ci », pas assez « comme ça »... ? Bonne nouvelle, la confiance en soi, ça s'apprend ! En comprenant comment marche ton cerveau, tu peux apprendre à mieux maîtriser ces pensées négatives et à les transformer pour te sentir bien avec toi-même et avec les autres. Viens en discuter !

Mercredi 8 avril 2026 (11-14 ans)
Mercredi 10 juin 2026 (15-18 ans)
Inscriptions en ligne >
<https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les adolescents »



JANVIER
2026
N° 1



à

CAPPellaS

Remue-méninges polyphoniques en santé mentale

É
D
I
T
O

Le projet A CAPPellaS. Pourquoi une gazette ?

Par FG

Le dispositif CAPPs 31 se situe à la croisée d'espaces territoriaux (sectorisation, tranches d'âge...) et culturels (sanitaire, médico-social, social). L'équipe est ainsi en contact avec de multiples acteurs œuvrant dans le champ de la santé mentale.

Cette gazette a vocation à témoigner de la pluralité des expériences et des approches visant à contribuer à une meilleure qualité de vie des jeunes en souffrance psychique. Les actions de soutien et d'accompagnement des proches de ces derniers concentrent particulièrement notre attention.

Partager, croiser des expériences, des savoirs, des regards autour d'une thématique centrale, celle de la place des proches de jeunes concerné·es par des troubles psychiques.

Partager pour réinventer des pratiques, nourrir la réflexion et relier pour réinventer ensemble.

Pour le dire autrement, cette gazette, ce méli-mélo, ce recueil de remue-méninges, eh bien, c'est comme une recette de pain.

Pour faire une belle miche, on a besoin de plusieurs ingrédients de patience et de savoir-faire variés.

Aujourd'hui, il s'agit de se lancer dans l'expérience d'une production trimestrielle.

Pour lancer l'édition, les professionnel·les du CAPPs constituent le comité de rédaction de la gazette « A CAPPellaS ».

La meilleure pâte reste à venir.

C'est celle qui sera pétrie à plusieurs mains et à plusieurs voix.

N'hésitez donc pas à partager vos commentaires et vos propositions de contribution pour améliorer la recette.

Nous avons du pain sur la planche mais ce qui est sûr, c'est qu'ensemble, personne ne nous l'ôtera de la bouche !

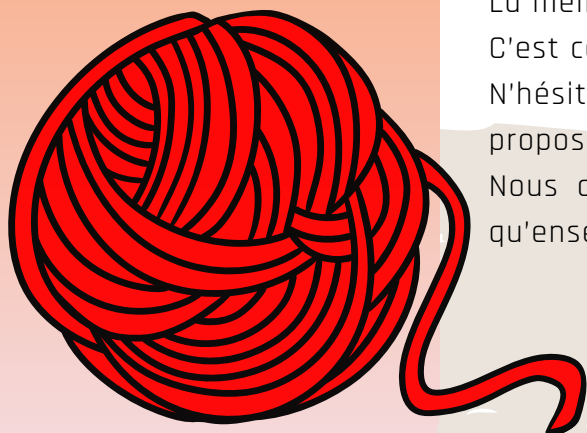
SOMMAIRE :

p2 : Le coin du partage d'expérience et l'agenda

p3 : Focus sur un média qui déstigmatise et Matière à penser : « Court ou long ? » ou penser des conditions d'accueil au CAPPs 31.

p4 : Dispositif sous la loupe : le groupe Transition

p5 : Le coin des images, pour faire bouger les lignes ou pas



TEMOIGNAGE :

“ Etre parent d'un jeune souffrant de troubles psychiques ” . Voici le partage d'expérience d'une maman, Cécile, accompagnée par le CAPPS, recueilli par CL et SC

Si vous avez un conseil à donner à d'autres parents?

“De ne pas rester isolés. Il est important d'échanger , partager avec d'autres parents, des professionnels comme au CMPP* ou CAPPS 31 qui apportent écoute et accompagnement.

C'est par le partage d'expérience qu'on apprend ce qui peut être envisageable pour son enfants, que j'ai repris confiance en mesurant aussi le chemin parcouru... Un chemin qui aujourd'hui est plein d'espérance.

Qu'est-ce qui vous a aidé à soutenir votre enfant ?

C'est un long cheminement de croissance intérieure : après une période de colère et d'anéantissement face à la pathologie, j'ai appris peu à peu à "l'apprivoiser" et surtout à reconnaître mon enfant pour ce qu'il est, l'accueillir dans sa différence.

L'acceptation de mon enfant dans sa différence à été primordial. Pour cela il m'aura fallu faire le deuil de mon enfant tel que je l'avais imaginé et espéré, tel que je pensais aussi le "mériter".

En quoi la trajectoire de votre enfant a modifié votre rôle de parent?

Je n'ai plus les mêmes attentes que les autres parents il me semble.

Je vis davantage au jour le jour en me réjouissant des progrès, en mesurant le chemin parcouru, en m'attachant à des points comme l'amélioration de l'humeur, l'accès à une formation , à l'espoir d'une possible autonomie."

*CMPP : Centre médico psychologique et pédagogique

IDEAS:

1. MANIFESTATIONS SUR
2. LA THÉMATIQUE DE LA
3. SANTÉ MENTALE DES
4. JEUNES ET DE
5. L'ACCOMPAGNEMENT
6. DE LEURS PROCHES :

CALENDRIER 2026 :

- **ATELIERS POUR LES PARENTS à la Maison des ADOS à Toulouse, de 9h30 à 12h30 le samedi :**



Atelier digital pour parents avertis

Samedi 14 février & Samedi 30 mai
16, rue Pierre Paul Riquet, TLSE



Conférence à destination des parents : comment mieux communiquer avec son ado ?

Samedi 14 mars & Samedi 13 juin
16, rue Pierre Paul Riquet, TLSE

**Inscriptions en ligne >
<https://cd31.net/mda>
rubrique « pour les parents »**

- **Cycle de conférences sur la Bipolarité au GEM Bi-pôles 31**

Mercredi 15 Avril 2026 : Les différentes psychothérapies, la psychoéducation pour les troubles bipolaires, mindfulness. Monsieur Frexinos, médecin psychiatre, clinique d'Aufréry

FOCUS SUR UN MÉDIA QUI DÉSTIGMATISE !

Par ML



“Pourquoi, quand on nous demande si ça va, la seule bonne réponse est oui ? Pourquoi personne ne dit qu’il ou elle est suivi.e par un psy, pourquoi ça reste honteux de traverser une dépression, ...”

Après le succès phénoménal de son podcast féministe “la Poudre” (10 millions d’écoutes cumulées depuis sa création fin 2016), Lauren Bastide s’empare d’un sujet d’actualité pour son nouveau podcast, la santé mentale !

1er épisode avec l’écrivaine Chloé Delaume, qui raconte l’indissociabilité de sa créativité et de la bipolarité qui lui a été diagnostiquée à 25 ans. à mettre entre toutes les bonnes oreilles !

« COURT OU LONG ? » OU PENSER DES CONDITIONS D’ACCUEIL AU CAPPS 31.

par FG

MATIÈRE À PENSER

Allumer ou pas la salle d’attente ? Comment ? Avec la petite guirlande seulement ?

Le plafonnier de néons ? Les deux ?

Laisser les personnes s’installer en salle d’attente ?

Oui mais combien de temps ?

Leur laisser le loisir de farfouiller dans les documents laissés à disposition, les affichages divers, ça prend combien de temps ?

Décider d’aller à la rencontre... Avant l’heure du RDV ? Qui du binôme ? Comment ?

Tendre la main ou s’abstenir de tout contact physique ?

Quels mots prononcer ?

Proposer un café, une boisson chaude instantanément, dissenter sur la météo ?

Ici, le café reste relativement rassembleur.

Aussi, la question : « Je vous prépare un café ? » remporte son petit succès.

Récemment, une collègue a ajouté la question « court ou long ? » suite à une situation de proposition acceptée... Prochainement « Brésil » ou « Ethiopie » ??

Du côté du choix du contenant, les grandes tasses du CAPPS sont variées : « Je prends la vie côté paillettes » avec une licorne ? Mozart ou Mao en effigie ? Une sans dessin...

Oui mais qui va faire la vaisselle au point d’eau du fond du couloir ?

Dans un tiroir s’empilent une bonne cinquantaine de gobelets cartonnés.

Peut-être peuvent-ils faire l’affaire ? Encore un choix potentiel...

Idem pour les verres ! Neutre ? Avec des cœurs ou des sapins ? Oulala. Quel mal de tronche !!!

Finalement, chacun fait à sa façon et avec ses idées de personnaliser ou pas au mieux l’accueil des personnes. « Tant va la cruche à l’eau qu’à la fin, elle se casse » alors tâchons de rester créatifs.



GROUPE DE PARENTS TRANSITION ADO-ADULTE

par SV

L'adolescence est une période importante, marquée par de profondes transformations personnelles, familiales et sociales. Pour les jeunes suivis en psychiatrie, cette étape s'accompagne d'un enjeu majeur : celui de la transition entre les dispositifs de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et ceux de la psychiatrie adulte.

Longtemps considérée comme une simple question d'âge ou de passage administratif, cette transition est aujourd'hui reconnue comme un processus complexe, qui nécessite d'être anticipé et coordonné.

Les travaux récents en psychiatrie soulignent l'importance d'un passage de relais organisé et personnalisé, fondé sur une collaboration étroite entre les professionnels. Si des pratiques existent déjà, certaines fragilités peuvent apparaître, notamment un manque de formalisation, de coordination et de soutien institutionnel. Ces constats rappellent que la continuité des soins concerne non seulement les professionnels, mais aussi bien sûr le jeune et sa famille.

Dans ce contexte, les parents occupent alors une place essentielle. Souvent en première ligne face aux interrogations liées à la scolarité, au soin, aux droits sociaux ou à l'avenir du jeune concerné, ils peuvent alors exprimer un besoin d'information, de repères et d'échanges face à ce processus.

C'est pour répondre à ces enjeux qu'un **groupe à destination des parents et proches de jeunes âgés entre 15 et 18 ans**, concernés par la question de la transition ados-adultes, ouvert et à visée informative, est proposé à Toulouse.

La participation est libre et sur préinscription, selon les thématiques.

Animé et porté par 2 assistantes sociales du Pôle Guidance Infantile (Arseea), ce groupe sera divisé en 3 séances abordant chacune une thématique différente :

Les séances 2026 auront lieu :

- JEUDI 15/01 DE 17H30 À 19H45
**LA POURSUITE DU PROJET SCOLAIRE
ET/OU PROFESSIONNEL**
- JEUDI 12/02 DE 17H30 À 19H45
LA POURSUITE DES SOINS À L'ÂGE ADULTE
- JEUDI 12/03 DE 17H30 À 19H45
**AIDES SOCIALES ET LIEUX DE SOUTIEN À
LA PARENTALITÉ**

Inscription via le secrétariat du Pôle Guidance
Infantile à Saint-Léon : 05 61 52 52 25

Lieu : Dans la salle de réunion à l'hôpital de
jour, au 10 rue Saint-Léon, 31400 Toulouse



LE COIN DES IMAGES POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES OU PAS

par MF

Un film, une série, une appli, un livre

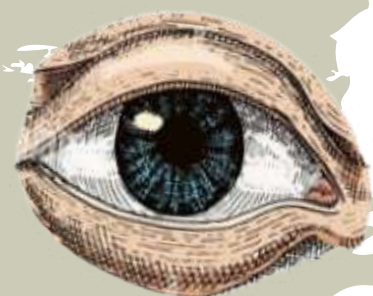
Se rétablir, Lisa Mandel

Se rétablir c'est avant tout des témoignages sans froufrous, sans tabous, de personnes atteintes de troubles mentaux. On y découvre le retentissement, fracassant ou très insidieux, de ces symptômes émergents (hallucinations, dépression, paranoïa...) et l'impact sur une vie, sur les projets, sur les proches. L'entrée dans les soins est souvent dure mais salvatrice. Le tout empreint d'un message : confiance. Confiance en soi, en ses proches (malgré et contre la psychose) en ses thérapeute et ... plus facile, et c'est tout l'intérêt, en ses pairs car c'est depuis **la Maison Perchée** que Mme Mandel recueille la parole de ceux qui ont souhaité faire liant entre les personnes avec des maladies mentales et leurs soins, leurs proches et finalement diffuser leurs histoires : les pairs aidants (nouveau en France, un peu à la traine comme souvent matière de psychiatrie). Lisa Mandel c'est une vision holistique et militante pour une humanisation du lien qui fait du bien, en psychiatrie ou ailleurs puisqu'elle a aussi créé avec sa maison d'édition « Exemple » la possibilité aux auteurs d'être rémunérés à une plus juste mesure. Ainsi, si au CAPPS31 on vous prête avec plaisir *Se Rétablir* (BD consultable en morceaux sur le compte Instagram de l'autrice-éditrice), décidément **achetez-le**. Bref j'aime et je conseille largement cette bande dessinée pour beaucoup de raisons, c'est un livre touchant et drôle, ce qui est loin d'être facile vu l'ampleur du sujet.



APPEL à contributions :
N'hésitez pas à nous contacter si vous avez
des idées à partager !
capps31.poleguidance@arseaa.org

Prochain numéro : avril 2026



Le CAPPS 31 a pour mission principale d'accueillir, d'informer et d'accompagner tout proche (parents, fratries, conjoint-es, ami-es...) d'une personne âgée de 10 à 25 ans présentant des troubles psychiques émergents.

L'équipe du CAPPS 31 est composée de professionnel·les aux expériences plurielles dans le domaine de la santé mentale (pédopsychiatre, infirmières, assistante sociale, psychologue, cadre de santé, éducateur spécialisé)



Gazette rédigée par l'équipe du CAPPS31

EMIHP'info

La lettre d'information de l'Equipe Mobile d'Intervention du Handicap Psychique du Centre hospitalier Gérard Marchant sur le Trouble du spectre de l'autisme (TSA) & le Trouble du développement intellectuel (TDI).

n°13

4è trimestre 2025



P2 | DÉCRYPTAGE

Autodétermination : de quoi parle-t-on ?



P3 | DOSSIER

Favoriser l'autodétermination



P4 | À RETENIR

RESSOURCES

// DOSSIER

Trouble du développement intellectuel (TDI) - Vol. 4



L'édito

Clap de fin de ces 4 numéros consacrés au trouble du développement intellectuel. Nous abordons l'autodétermination. Un terme en vogue, mis à toutes les sauces, mais est-il réellement compris et appliqué ?

Comment concilier aide et autonomie ? Lorsqu'on accompagne des personnes en situation de handicap, trouver le juste équilibre s'avère périlleux.

L'autodétermination n'est jamais acquise. Nous devons sans cesse nous interroger sur notre posture, offrir des

opportunités pluriquotidiennes de s'autodéterminer, considérer que l'échec fait partie de l'apprentissage, accepter et partager la responsabilité du risque, valoriser les prises de décisions sans infantiliser.

Comment favoriser l'autodétermination d'une personne ayant un handicap intellectuel sévère qui entrave sa communication ?

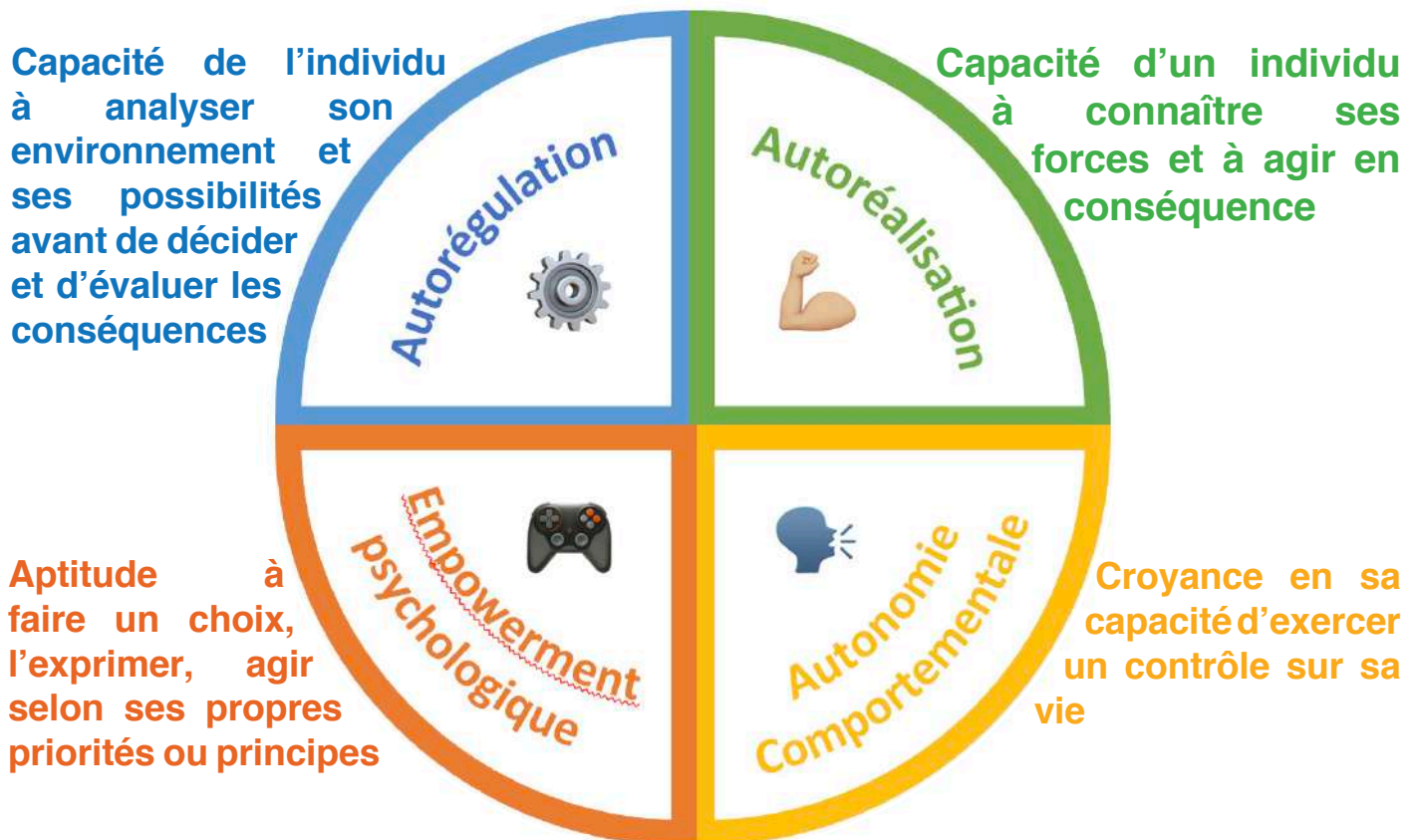
Les situations de vulnérabilité ne doivent pas priver les personnes de leur capacité, aussi restreinte soit-elle, de s'exprimer, de faire des choix et d'agir.

L'autodétermination s'enseigne: apprendre aux personnes accompagnées à identifier leurs envies, les formuler, refuser et appréhender les conséquences. Ne pas répondre, ça n'est pas consentir. Ni refuser. Ni décider.

Bonne lecture,
L'EMIHP.

L'autodétermination, qu'est-ce que c'est ?

■ L'autodétermination est la possibilité de prendre des décisions en accord avec ses préférences, ses valeurs et ses objectifs, **libre d'influence externe induite**. Un comportement est qualifié d'autodéterminé lorsqu'il permet à son auteur d'agir comme le principal agent causal de sa vie afin de maintenir et d'améliorer sa qualité de vie. Les personnes en situation de handicap ont un niveau d'autodétermination plus faible. Faire valoir leurs choix et leurs droits, est souvent un défi important.



Autodétermination = laxisme ?

Certaines particularités liées au trouble du développement intellectuel (TDI) entravent l'accès à l'autodétermination. Il existe un risque d'infantilisation engendrant un accès amoindri à la possibilité de s'autodéterminer : l'entourage décide et fait à la place de la personne.

Lorsqu'on évoque le principe d'autodétermination, des craintes et résistances peuvent apparaître. "Mais on ne va quand même pas le laisser faire tout ce qu'il veut ?!" ; "Il va être dans la toute puissance !" ; "Il faut cadrer !". La peur de la mise en danger n'est souvent pas loin : "Il va se blesser" ; "Il est trop vulnérable !". Quand on accompagne une personne en situation de handicap, on veut assurer sa sécurité et éviter qu'elle ne se mette en difficulté, en danger. Cependant, il faut distinguer le risque de la mise en danger. L'absence de risque ne favorise pas les apprentissages.

Quelle motivation ?

Plus la motivation est extrinsèque, moins le comportement est autodéterminé. Plus elle est intrinsèque, plus le comportement est autodéterminé. Posez-vous la question : la personne agit-elle pour faire face à des pressions externes (éviter une punition, être félicité, faire plaisir, ne pas décevoir...) ? Agit-elle pour faire face à des pressions internes (culpabilité, honte, désirabilité sociale...) ? Agit-elle parce que c'est relié à un but important, valorisant, qui a du sens ? Agit-elle en harmonie avec ses valeurs et son identité ?

Autodétermination et éthique

Comment concilier liberté d'aller et venir, et sécurité ? L'objectif est d'arriver à un risque partagé où la personne, les professionnels, les proches se mettent d'accord, assument le risque de l'apprentissage : est-ce que le risque est acceptable ? S'il ne l'est pas, comment le rendre acceptable ?

Favoriser l'autodétermination

■ Vous l'avez compris : être autodéterminé n'est pas faire ce que l'on veut, quand on veut. Favoriser l'autodétermination n'est pas encourager l'anarchie. Accompagner quelqu'un ne veut pas dire décider à sa place. Apprentissages, risques mesurés... Comment concilier tout cela ? Le fait d'affirmer le droit à l'autodétermination n'est pas suffisant ! Il est temps d'agir concrètement.

Comment intervenir ?

Autoréalisation

Amener la personne à reconnaître des événements marquants de sa vie ; parler d'elle-même ; favoriser la connaissance de soi...

P. ex. : créer un cahier de vie ; adapter les modalités de communication ; aider à identifier les sources de plaisir, besoins, forces...

Autorégulation

Observer comment la personne s'auto-régule ; encourager la réflexion avant l'action ; anticiper les difficultés ; offrir du feedback...

P. ex. : enseigner des stratégies de relaxation ; mettre à disposition des lieux de repli ; proposer du matériel sensoriel apaisant...

Autonomie

Laisser le temps à la personne de manifester ses besoins ; valoriser les initiatives...

P. ex. : aménager l'espace pour favoriser une déambulation sécurisée ; instaurer un variateur de luminosité ; participer au CVS...

Empowerment psychologique

Offrir la possibilité d'exprimer ses choix, soutenir les compétences...

□ Créer des opportunités de choisir ; renforcer et féliciter la prise de décision...

Exercer sa capacité à choisir

Ne répondez pas à des besoins non exprimés. Plutôt que choisir vous-même la tenue du jour, offrez des choix. Et si ça n'est pas assorti... Qui est-ce que ça gêne, au fond ?

Autodétermination : les prérequis

Pour un adulte avec TDI vivant en institution, être autodéterminé suppose :

- Des compétences personnelles : connaissance de soi, ses besoins, ses envies ; compétences en communication expressive pour en faire part à autrui... Mettez à disposition une modalité de communication expressive et réceptive adaptée.

- Des conditions environnementales : un environnement structuré, lisible, confortable au plan sensoriel (assez de stimulation, mais pas trop), accessible, et un environnement humain à l'écoute

- Des professionnels qui ne se substituent pas aux décisions et qui adoptent une posture favorisant l'empowerment. Il s'agit d'enseigner à décider, à formuler ses besoins, à refuser...

Cela suppose d'avoir en amont évalué les compétences de la personne, ses besoins, ses centres d'intérêt, ses sources de plaisir et d'aversion. Une fois tout cela en place, c'est parti pour l'autoroute de l'autodétermination !

Aider... ou entraver ?

Parfois, **aider la personne limite sa capacité à décider par et pour elle-même**. Exemple : si je lui sers systématiquement un café, la personne ne décide plus ce qu'elle boit. Elle su(b)it. En voulant aider, en voulant aller plus vite, en anticipant ses besoins, je ne la laisse plus décider. Peut-être que ce jour-là elle voulait un thé ? Un sucre ? Se le servir elle-même ? Est-il assez chaud ? Proposez plusieurs boissons. Peut-être vous faudra-t-il faire un visuel adapté ? Vous fier à son regard ? Peut-être y'aura-t-il des hésitations ?

Et vous ? (Réponse ci-dessous)

Si un résident de MAS, sort en débardeur par 4°C, comment intervenez-vous ?

- 1 Vous lui enfileriez son manteau
- 2 Vous lui dites d'enfiler son manteau
- 3 Vous favorisez son autodétermination

Les réponses 1) et 2) ne favorisent pas l'autonomie et la prise de décision ! Vous pourriez plutôt par exemple : aménager l'environnement en posant un manteau proche de la sortie ; lui enseigner à enfiler le manteau ; vous assurer qu'il dispose d'une modalité de communication adaptée ; lui donner des informations sur la météo ; lui offrir la possibilité d'exprimer son choix vestimentaire ; évaluer son profil sensoriel pour connaître ses préférences... Et enfin, vous demander si c'est si grave qu'il sorte en débardeur. Cette prise de risque relative pourrait même être initiatrice d'un apprentissage !



On radote...

Mais ce qui va sans dire va mieux en le disant ! Et en le redisant ! Et en le rererredisant !

Veillez à un suivi somatique de qualité.

// À RETENIR

- 👉 Être autodéterminé, c'est être libre d'exercer le contrôle que l'on souhaite sur des dimensions importantes de sa vie.
- 👉 Favoriser l'autodétermination, ça n'est ni tout laisser faire, ni décider à la place de la personne.
- 👉 Favoriser l'autodétermination, c'est offrir des opportunités de choisir, de refuser, de participer...
- 👉 La prise de risque mesuré favorise les apprentissages.
- 👉 Toute personne peut être autodéterminée à son niveau, même avec un TDI profond.

« Ce n'est pas "laisser faire" mais **accompagner à faire**. Ce n'est pas proposer une option, mais **ouvrir un éventail de possibles**. Ce n'est pas éviter l'échec, mais **valoriser le droit à l'essai**. Ce n'est pas aller plus vite, c'est **prendre le temps du "avec"**. » Source : <https://www.epsilonmelia.com>

Communication alternative

→ La CAA devient une obligation

D'ici 2027 chaque département devra mettre en place une mission dédiée à la communication alternative et améliorée (CAA). Toute personne doit pouvoir exprimer, même sans parole, ses besoins, choix, émotions, grâce à des outils adaptés. Avec cette mesure, la CAA sera un levier d'autonomie, d'accès aux droits et de protection contre les violences.

📄 <https://sante.gouv.fr>

Podcast

→ Écoutez l'autodétermination

Agir pour l'autodétermination est un podcast de 68 épisodes de François Bernard, conférencier et Martin Caouette, professeur de psychoéducation. Ce podcast définit l'autodétermination, en passant par les notions de pouvoir d'agir, d'inclusion, de communication, de santé... à tous les âges de la vie. Le tout avec un accent québécois !

📄 www.podcast.ausha.co

Recommandations

→ HAS et TDI

Vous l'attendiez avec impatience ? Nous, oui ! Le volet 2 des recommandations de bonnes pratiques sur le TDI est arrivé. Il vise à fournir aux professionnels des repères et des outils pour améliorer la qualité de vie des personnes avec un TDI et favoriser leur inclusion dans les sphères suivantes: la scolarité, le travail, les loisirs et temps libre et tout ceci en favorisant leur autodétermination.

📄 www.has-sante.fr

MERCI ! Vous étiez plus d'une centaine à visiter l'EMIHP le 17 novembre 2025 : personnes concernées, familles, professionnels. Vous vous êtes prêtés au jeu des ateliers, de l'expérimentation. Plusieurs participants ont même eu leur nom sur le Wall of Fame en répondant correctement à une question à 10 points à notre jeu « Combien tu t'EMIHP ? ». Bravo ! Le bilan des 10 ans d'activité a été suivi d'un temps convivial bien apprécié. Merci à tous nos partenaires et vivement les 20 ans !

L'Équipe mobile d'intervention du handicap psychique (EMIHP) reste à votre disposition pour co-élaborer des pistes de travail et améliorer l'accompagnement des personnes avec TSA/TDI.



Contact : 05 61 43 36 98
emihip@ch-marchant.fr

Vous souhaitez témoigner, proposer des thématiques à aborder dans un prochain numéro, faire remonter une coquille ou nous dire coucou ? Contactez-nous ! emihipinfo@ch-marchant.fr

LIEU :

Salle de cours

Service Universitaire de Psychiatrie
de l'Enfant et de l'Adolescent –
SUPEA - Hôpital Purpan,
Toulouse

Accessible aux personnes en situation
de handicap

DUREE :

jeudi 28 et vendredi 29

mai 2026

Durée : 14 heures

1 demi-journée - 3h30 - de
supervision début 2027

COUT DE LA FORMATION :

400 € TTC en formation individuelle

600 € TTC en formation continue

TVA non applicable, Art 261-7b du code général des impôts. Association 1901

CONTACT :

Secrétariat de l'enseignement :
Monsieur Per Abasolo

☎ **05 61 77 60 74**

@ : abasolo.p@chu-toulouse.fr

Organisée par



N° formation continue : 76.31.09271.31
N° SIRET : 44280003300015

et le Service Universitaire
de Psychiatrie
de l'Enfant et de l'Adolescent
S.U.P.E.A.
du

Pr. Jean-Philippe Raynaud,
C.H.U. de Toulouse

Notre association est certifiée QUALIOPI depuis le 7 novembre 2022.

Cette certification a été délivrée par ATALIA Certification, au titre de la catégorie des activités suivantes :

• L6313-1 : Actions de formation

Version du 26/05/2025

Formation

« Développer un programme d'entraînement aux
habiletés parentales pour les parents d'enfants
avec un

**Trouble Déficitaire de l'Attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H)
et/ou trouble oppositionnel avec provocation (TOP) »**

OBJECTIFS :

- Fournir des connaissances pratiques et théoriques permettant la mise en place de groupes d'entraînement aux habiletés parentales pour les parents avec un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité et/ou trouble oppositionnel avec provocation.
- Présentation d'un outil thérapeutique spécifique

PROGRAMME :

1. Introduction et rappels sur le TDAH et troubles du comportement.
2. Dynamique familiale et caractéristiques parentales dans le contexte du TDAH
3. Présentation du Programme d'Entraînement aux Habiletés Parentales (PEHP) : approches cliniques sous-jacentes, objectifs, mécanismes, efficacité rapportée dans la littérature scientifique
4. Intérêts et application d'outils éducatifs pour la gestion des troubles du comportement, dérivés des thérapies cognito-comportementales.
5. Présentation du contenu du programme : organisation du PEHP et description des 10 étapes

MOYENS PEDAGOGIQUES :

- Brefs exposés théoriques
- Mises en situation et entraînement aux stratégies thérapeutiques
- Ateliers pratiques en sous-groupes
- Familiarisation avec les outils spécifiques
- Document de synthèse remis aux participants

PUBLIC :

Formation réservée aux médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, infirmiers.

PRE-REQUIS :

Des connaissances théoriques sur le TDAH et les troubles du comportement de l'enfant sont requises. Dans le cas contraire, nécessité d'avoir assisté à une formation sur le TDAH (possibilité d'inscription à la formation TDAH organisée par notre association).

Une sensibilisation préalable aux stratégies cognitivo-comportementales est recommandée également.

La présence de deux personnes d'une même équipe est souhaitable pour pouvoir ultérieurement mettre en place le programme dans l'établissement.

INTERVENANTS :

Marion BROQUERE, pédopsychiatre, psychothérapeute TCC, Toulouse

Emmanuelle MARIZY, psychologue spécialisée en TCC. DU Diagnostic et prise en charge du TDAH, Toulouse

Marie TARDY, pédopsychiatre dans le Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (CMP de Colomiers) et à l'APEAJ (IME les Troènes), Toulouse

Les intervenants formateurs sont tous des professionnels expérimentés et reconnus dans le domaine qu'ils vont représenter.

Modalités d'inscription : le participant doit confirmer son inscription par l'envoi du bulletin d'inscription signé par e-mail abasolo.p@chu-toulouse.fr. Pour une convention de formation, contactez S.P.E.A.F. par email ou téléphone : 05 61 77 60 74

Formation en présentiel.

Feuille de présence émarginée par demi-journée par les stagiaires et les formateurs.

Evaluation en cours et en fin de formation.

Questionnaire de satisfaction à l'issue de la formation.

Attestation de présence remise par l'association S.P.E.A.F. à chaque stagiaire en fin de formation.

Appréciation globale de la dernière session de la formation 9,5 sur 10, noté 9,6 sur 10 à l'adaptation de la formation aux attentes.

Formation

Les fondamentaux de la psychothérapie institutionnelle actualisés pour une psychiatrie humaine

DATES : 4 demi-journées de 9h à 12h30

Les 3, 10, 17 et 24 mars 2026

LIEU : en visioconférence sur Zoom

DUREE : 14 heures

FORMATEUR : **Pierre Delion** professeur émérite à la faculté de médecine de Lille, psychiatre, psychanalyste.

PUBLIC : Tous les praticiens de la psychiatrie (psychiatres, psychologues, infirmiers, éducateurs...) et les travailleurs de la relation humaine concernés par la souffrance psychique des enfants, adolescents et adultes (enseignants, protection de l'enfance, handicap et dépendance, monde du travail...).

PRE-REQUIS :

- Pas de niveau de formation ou de diplôme requis
- Expériences personnelles et professionnelles valorisés

OBJECTIF PRINCIPAL :

Découvrir ou approfondir les principes de la psychothérapie institutionnelle.

OBJECTIFS SPECIFIQUES :

- Situer la psychothérapie institutionnelle dans l'histoire de la psychiatrie, ses innovations et ses concepts.
- Montrer en quoi elle a renouvelé la pensée et les pratiques à l'aune des pathologies les plus graves avec le recours incontournable aux institutions.
- Développer l'importance de son actualité en faveur d'une psychiatrie à visage humain.
- Le concept de constellation transférentielle sera particulièrement approfondi.

CONTENU :

- Rappels historiques
- Psychothérapies et transferts

- Individuel/groupe/collectif
- Réunions et constellations transférentielles
- Hiérarchie statutaire/subjectale
- Les trois fonctions phorique, sémaphorique et métaphorique
- La fonction Balint
- La triade éducatif/pédagogique/thérapeutique
- Les rapports complémentaires/de décomplétude
- La complexité

Coût par personne :

Formation continue (financée par les OPCO) : **440 €**

Inscription individuelle payée par l'employeur : **300 €**

Inscription individuelle : **200 €**

Tarif réduit (étudiant, chômeur) : **100 €**

Présentation

La psychothérapie institutionnelle est née pendant une période douloureuse de notre histoire récente ; mais les concepts qu'elle a permis d'élaborer se sont révélés très utiles dans la pratique d'une psychiatrie humaine, et féconds dans la compréhension des psychopathologies complexes.

Aujourd'hui, nous traversons à nouveau une période difficile où beaucoup d'acteurs de la psychiatrie témoignent d'une catastrophe annoncée. Sans dénier la réalité de ce constat d'un effondrement proche, et plutôt que de céder à un découragement général, il semble important de remettre sur le métier les quelques concepts fondamentaux d'une psychiatrie qui accueille, qui soigne au long cours quand c'est nécessaire et qui propose des solutions thérapeutiques à visage humain.

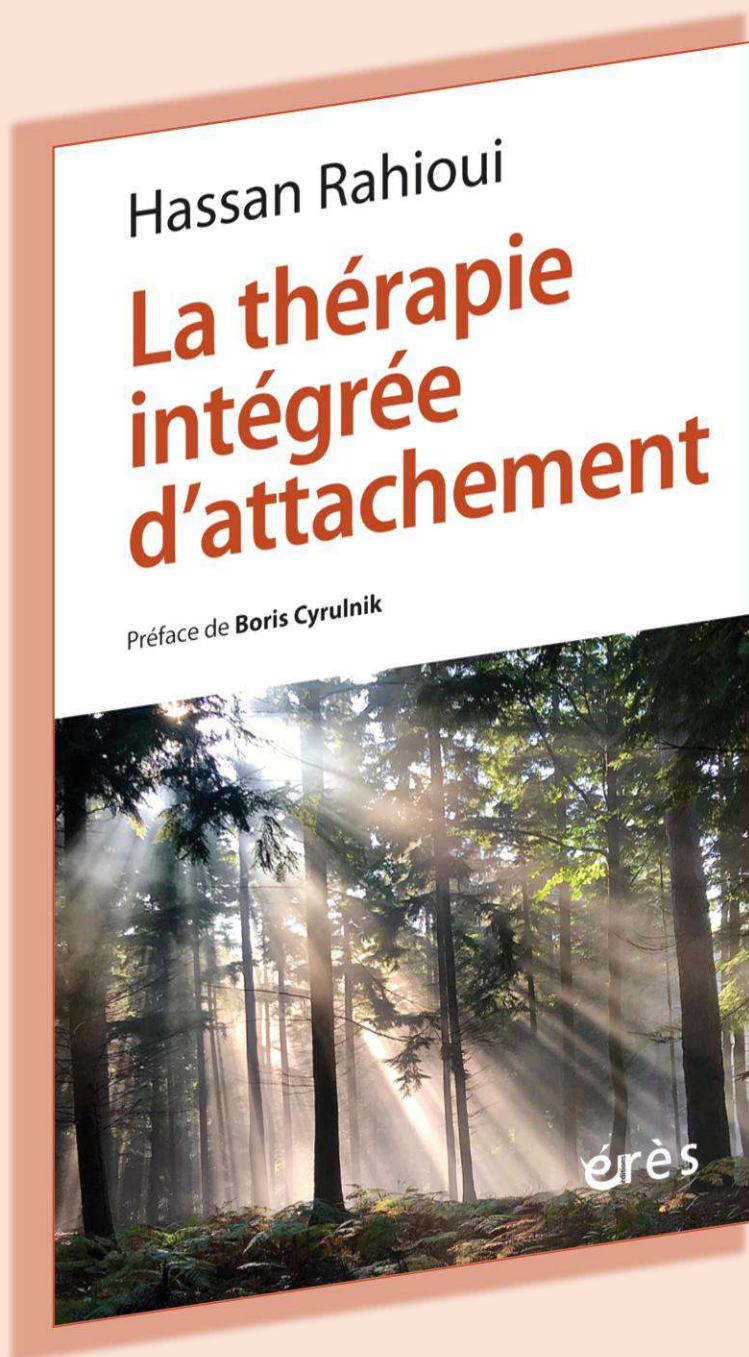
C'est ainsi que seront abordés successivement les concepts de la psychothérapie institutionnelle, afin de les actualiser à notre contexte actuel pour se les réapproprier dans sa pratique professionnelle. Une synthèse portant sur la complexité tentera des articulations entre les différents continents du savoir (génétique, neurosciences, psychopathologie transférentielle, socio-anthropologie et politique) plutôt que de continuer à ne voir chacun par le bout de sa seule lorgnette en proclamant sa vérité sous le couvert de diverses idéologies. Enfin des exemples cliniques institutionnels seront proposés à chaque concept développé pour ancrer dans notre réalité contemporaine les possibilités de ne pas renoncer à une psychiatrie de qualité.

Chaque participant aura accès à des **ressources pédagogiques sur Cairn.info**, à travers une liste de lecture conçue par le formateur.

La thérapie intégrée d'attachement

Hassan RAHIOUI

Préface de **Boris CYRULNIK**



La Thérapie intégrée d'attachement (TIA) est une thérapie limitée dans le temps qui a été développée pour répondre de manière adéquate aux besoins spécifiques des patients avec une insécurité d'attachement : il s'agit d'une approche conçue à l'aune de la théorie de l'attachement avec le souci de rester fidèle aux principes énoncés par John Bowlby.

Avec John Bowlby, nous avons appris à mieux prendre soin des bébés grâce à l'éclairage psychopathologique de son incontournable théorie de l'attachement, basée sur les liens affectifs. Pour autant, nous ne savons pas comment prodiguer des soins appropriés aux enfants devenant adultes dont l'histoire attachementale demeure marquée par une forte insécurité.

La thérapie intégrée d'attachement (TIA), développée par Hassan Rahioui, est une approche brève conçue pour répondre aux besoins spécifiques de ces patients en souffrance relationnelle. Fidèle aux principes de Bowlby, elle a pour visée de les aider à réélaborer leur représentation de soi et de l'autre, à restaurer leur estime de soi, leur confiance et capacité à entrer en lien. En articulant passé et présent dans un double mouvement attachemental réciproque, elle mobilise pensée, émotion et, parfois, sensorialité corporelle.

Cet ouvrage expose les fondements conceptuels de la TIA et en présente les applications cliniques dans une perspective didactique, facilitant son appropriation et la mise en pratique des outils qu'elle propose. Afin d'en élargir les indications, des protocoles différenciés ont été élaborés pour les situations aiguës ou chroniques, et adaptés aux adolescents, aux adultes, aux couples et aux familles.

Oser la controverse en travail social

Vincent BUORO, Sébastien CARRIÉ, Paule SANCHOU



La valorisation des métiers du travail social au niveau 6 (licence et maîtrise) a ouvert de nouveaux questionnements sur les savoirs. Quels sont les liens entre les savoirs théoriques, les savoirs procéduraux, les savoirs pratiques et les savoirs d'action ? Que recouvre la notion de savoirs professionnels dans le travail social ? Quelle place pour la personne accompagnée et son pouvoir d'agir ?

Ces problématiques ne vont pas sans désaccords, même sans conflits, mais ne semblent pas toujours déboucher sur des controverses, en particulier dans le quotidien des professionnels et des personnes accompagnées des secteurs médico-social, sanitaire et social, celles et ceux-là même qui, pourtant, demandent de (re)-trouver du sens au travail ou veulent, tout simplement, avoir un peu plus voix au chapitre ! En cette période où l'autodétermination tend à faire loi, où les croyances deviennent vérité, qu'en est-il du statut du savoir ? Au moment où l'on observe de toutes parts le refus du débat ou sa confiscation, chacun s'appuyant sur ses certitudes et ses convictions, n'est-il pas temps de réintroduire l'importance de la controverse et du débat démocratique dans la pensée de l'intervention sociale ?

Dans la revue

[Empan](#) 140